

Jean de Neyman

*« Le bien que j'aurais pu faire
en un peu de vie supplémentaire »*



Le 8 mai dernier, le Parti communiste français représenté par les camarades des sections Presqu'île de Guérande, Saint-Nazaire et Brière, ainsi que le Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant ont rendu hommage à Jean de Neyman, fusillé par les nazis le 2 septembre 1944 à Heinleix à Saint-Nazaire. Un des derniers fusillés de cette guerre. Il avait 30 ans.

Il était né le 2 août 1914 à Paris dans une famille polonaise. En 1934, il entre à la faculté de Strasbourg et c'est à cette époque qu'il s'inscrit au Parti communiste. Il fait de brillantes études en mathématiques, en physique et en langues étrangères. À 24 ans, il est professeur agrégé au lycée à Saint-Étienne.

En 1939, Il est mobilisé mais du fait de sa myopie, il est affecté dans un laboratoire à Paris, l'institut Frick. On y vérifie la nourriture pour l'armée.

Jean arrive à La Baule lorsque cet institut est délocalisé dans un bâtiment dit « El Cid ». Mais bientôt, il doit quitter son poste dans l'enseignement public, les lois du gouvernement de Pétain interdisant aux enfants d'étrangers d'exercer dans l'enseignement public, il est fils de polonais. C'est un résistant actif. En 1944, il constitue un groupe basé à la ferme de Kermichel à Saint-Molf.

C'est en cachant un soldat allemand déserteur qu'il sera arrêté et y laissera la vie. Jean de Neyman avait un idéal de justice, de liberté, de paix, d'émancipation de l'homme.

Ce 8 mai donc à 10h00, en présence de Laure sa petite-nièce, accompagnée de sa fille et de son petit-fils, 12 avenue de la Pierre-Percée à La Baule, nous nous sommes recueillis devant la plaque apposée sur la maison où Jean de Neyman résidait et professait. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers le Monument aux Morts où André Goujon a déposé la gerbe du Parti communiste.